

Les mains dans le cambouis de l'histoire

VÉHICULES DE LA LIBÉRATION À LA SEYNE Passion kaki



Féru de mécanique et d'histoire, les frères Gianelli (association GMC) restaurent et font rouler les véhicules mythiques qui ont libéré l'Europe en 1945. **P 2 ET 3**

La Seyne Basés au fort de Saint-Elme, les passionnés de l'association GMC restaurent des véhicules militaires anciens qui ont libéré l'Europe en 1945. Rencontre avec les frères Gianelli, trois "fondus" de mécanique ancienne

Leur plus belle pièce est dissimulée sous une bâche protectrice. Au fond du long hangar que l'association Groupe Military Conservation (GMC) occupe et loue à la Marine au fort désaffecté de Saint-Elme, dont elle perpétue la destinée militaire. «C'est un char M4 Sherman, l'un des blindés qui, depuis la Grande Bretagne, a participé à la campagne d'Italie et libéré la Provence

en 1945. Une légende de la Seconde Guerre mondiale. Et il roule», dévoilent Max, Bernard et Joël Gianelli, respectivement prés-

idents et vice-président de l'association dont l'acronyme, GMC, renvoie au célèbre véhicule américain de transport, contemporain du Sherman. L'association fondée par Bernard et un autre de ses frères, Roger, en 1987, fédère une vingtaine de pas-

grande chance, c'est qu'il n'a jamais subi de tir d'obus réels. De 800 à 1000 missiles inertes ont été tirés dessus. Ainsi que trois obus à charge réelle... qui n'ont pas fonctionné». Un signe du destin? Toujours est-il que 4000 heures et 2 ans et demi de travail plus tard, une page d'histoire s'est de nouveau tournée. Le blindé (désormais démilitarisé quand même), qui ap-

« Ce char blindé Sherman qui a libéré la Provence consomme 450 litres d'essence et 100 litres d'huile à l'heure ! »

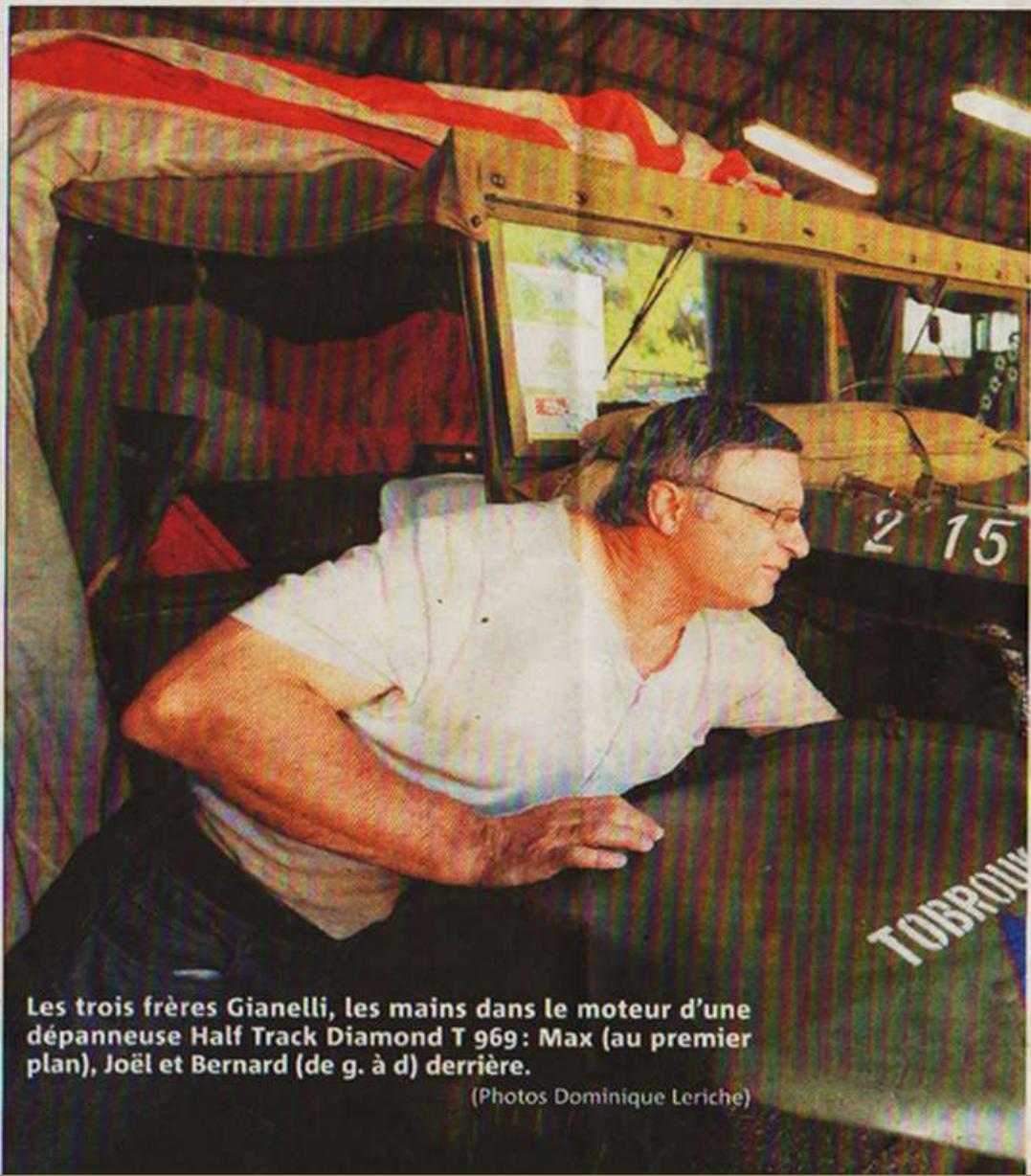
partenait à la 79^e division blindée et dont la carrière s'est arrêtée à Stuttgart en Allemagne, roule de nouveau. Et cela n'a pas été une mince affaire. «Il est équipé d'un moteur d'avion, consomme 450 litres d'essence et 100 litres d'huile à l'heure. Nous le vi-

mente le pilote attiré.

Et le hangar de l'association seynoise recèle bien d'autres trésors. Comme ce GMC amphibie DUCKW, acheté aux Domaines il y a 30 ans pour l'équivalent de 3000 €. La restauration de ce camion capable de rouler sur route et de naviguer, servant au transport de troupes et de véhicules légers, a nécessité 1200 heures de travail.

«Celui-ci vient d'un régiment militaire et a navigué sur un lac. Le problème, c'est qu'il a été conçu pour six mises à l'eau au maximum. Sa carrosserie est fragile. Sur l'eau, le volant actionne un gouvernail», indique Bernard. À côté d'une autochenille blindée Half Track M16 dotée de quatre mitrailleuses et d'un rare Dodge commande car (véhicule de commandement), il y a la dépanneuse Diamond T

969, achetée en 1989.



Les trois frères Gianelli, les mains dans le moteur d'une dépanneuse Half Track Diamond T 969 : Max (au premier plan), Joël et Bernard (de g. à d) derrière.

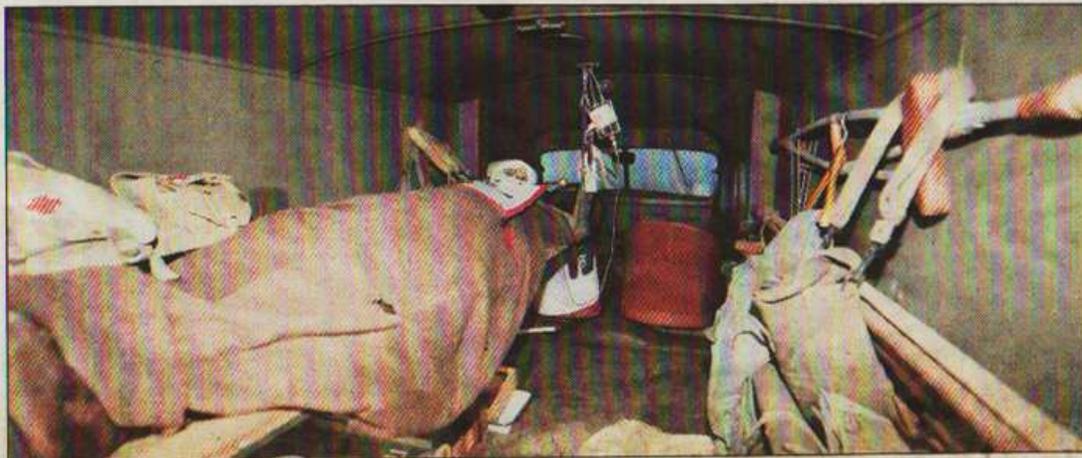
(Photos Dominique Leriche)

de ses frères, Roger, en 1981, fédère une vingtaine de passionnés (moyenne d'âge 45 ans), collectionneurs de véhicules militaires anciens qui ont libéré l'Europe. Des véhicules qui reprennent régulièrement du service. Pacifiquement. Notamment à partir du 15 août dans le Var, où ils prennent part aux nombreuses cérémonies commémoratives de la Libération. Les frères Gianelli, eux, sont férus d'histoire et de mécanique. Un peu fous aussi... «Lorsqu'on l'a récupéré, il y a une vingtaine d'années, le Sherman était une épave qui servait de cible sur un champ de tir de l'armée de Terre dans le Var, glisse Bernard, fonctionnaire de police à la retraite. Le ministère de la Défense nous en a fait don. Notre

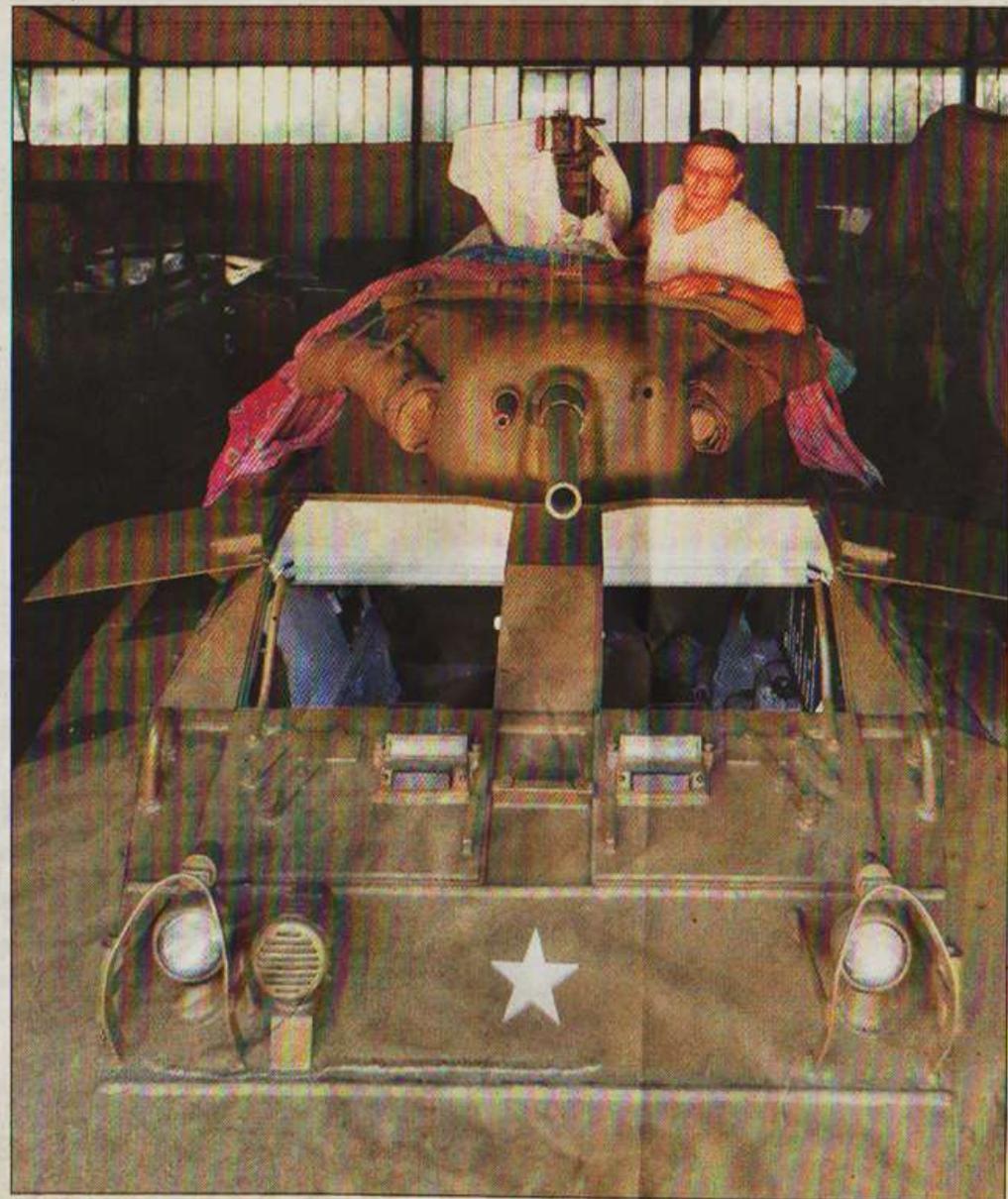
très à l'heure et 100 litres d'huile à l'heure. Nous le vidangeons à chaque sortie, commente Bernard. Nous avons retrouvé toutes les pièces détachées nécessaires à sa restructuration». Pour entrer dans sa tourelle, il faut mesurer moins d'1,75 m... À l'époque, son équipage se composait de cinq militaires. Aujourd'hui, le seul qui le pilote, c'est Max. Pas à cause de sa taille. Mais parce que le retraité de DCNS est titulaire d'un brevet de pilote d'avion. Une technologie qu'il est bon de maîtriser... «Pour démarrer ce blindé, deux clés de contact sont nécessaires. Il faut aussi donner cinquante tours de manivelle. Il sort de moins en moins. Ma hantise, c'est qu'il déchenille dans la traversée de La Valette», com-

me de commandement, il y a la dépanneuse Diamond T 969. Achetée en 1990 dans un stock américain devant lequel elle rouillait. «Elle consomme un litre au km et a fait sa première sortie le 8 mai 2015», lâche Joël, retraité du bâtiment, affairé à réparer l'arbre à transmission de l'engin qui a cassé lors d'une sortie en mai dernier. Entretien oblige, ils font tourner régulièrement tous ces véhicules. Depuis les mobylettes qu'ils bricolaient adolescents, en même temps qu'ils collectionnaient maquettes et petits soldats, les frères Gianelli n'ont jamais arrêté de mettre les mains dans le cambouis de l'histoire. Avec beaucoup d'huile de coude.

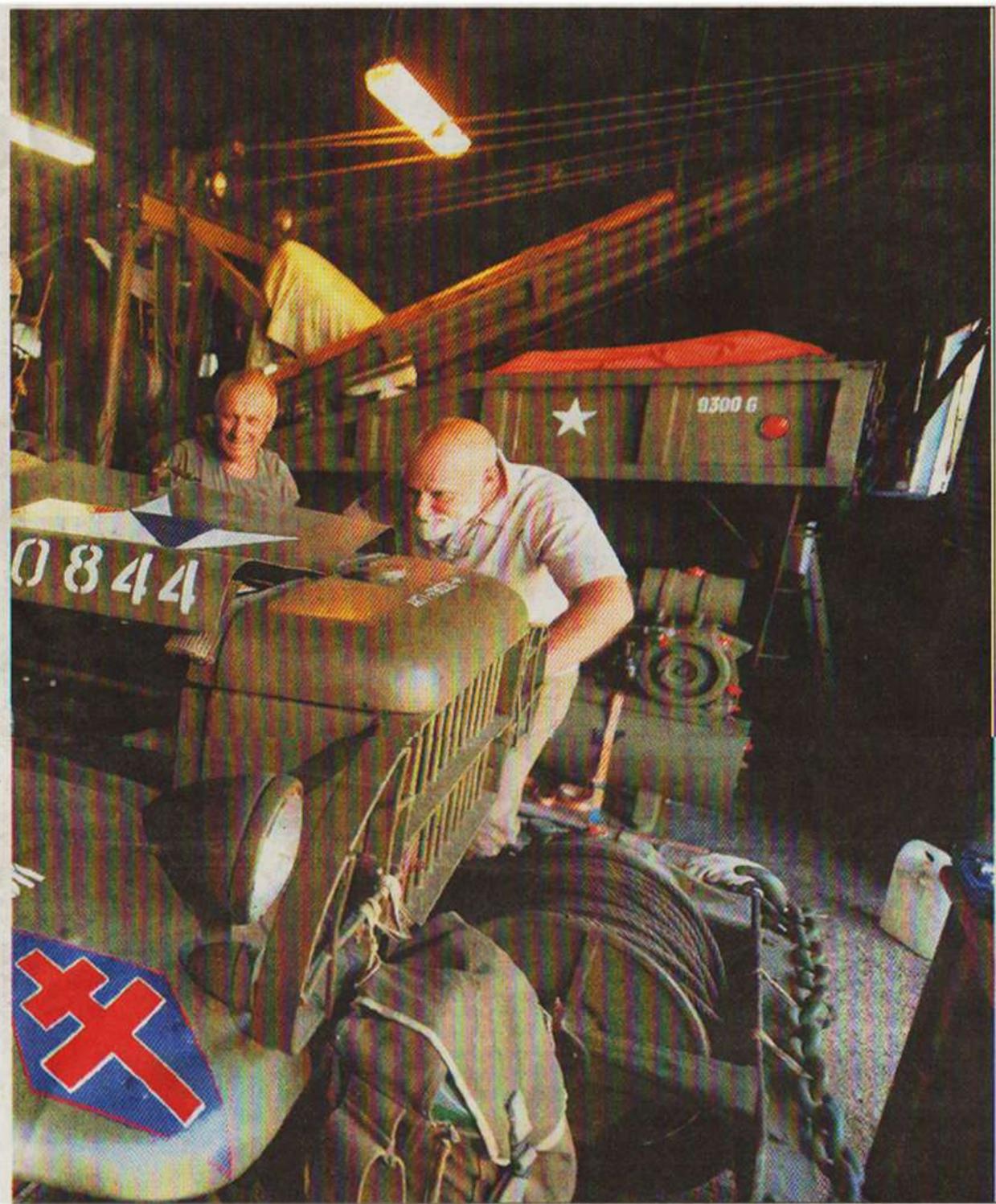
JEAN-MARC VINCENTI
jmvincenti@nicematin.fr



La restauration ne s'arrête pas à la mécanique comme en témoigne l'intérieur reconstitué de cette ambulance Dodge.



Heureusement, cette autochenille blindée Half Track M16 dotée de quatre mitrailleuses est (comme les autres véhicules) démilitarisée.





La blindé *Sherman*, fleuron de la collection des frères Gianelli, a pris part à la campagne d'Italie, à libéré la Provence et s'est arrêté à Stuttgart en Allemagne.



Cette dépanneuse Half Track, restaurée après avoir rouillé pendant 26 ans devant un stock américain, consomme un litre d'essence au kilomètre.



Ce rare véhicule de transport de troupes et de véhicule léger GMC amphibie DUCKW est capable de rouler sur la terre ferme et de naviguer en mer !

Où voir les véhicules militaires ?

Voici les prochains rendez-vous commémoratifs du 72^e anniversaire de la Libération, où des véhicules de GMC circuleront : La Valette, mardi 23 août, de 17 h 30 à 22 h ; Saint-Mandrier : samedi 27 août, à partir de 18 h 30. L'association GMC anime aussi un musée au fort de Peyras, sur les hauteurs de

La Seyne, au cap Sicié. La batterie sera gratuitement ouverte à l'occasion des Journées du patrimoine les 17 et 18 septembre.

Des visites guidées (5 € par personne) peuvent aussi être organisées, après l'été, sur réservation au 04.94.06.42.64 ou 06.82.21.52.80.

Les origines d'une passion... onéreuse

L'anecdote est révélatrice. Bernard Gianelli la raconte : *« Quand j'avais de 4 à 6 ans, sur la plage des Sablettes, les chocolats Nestlé organisaient des animations promotionnelles en été. Je me rappelle qu'en apportant deux emballages de tablette, on gagnait un embarquement dans un des deux véhicules amphibies GMC, comme celui que nous avons restauré, qui naviguaient jusqu'à Saint-Mandrier »*. Les origines d'une passion ?

Aujourd'hui, les frères Gianelli se contentent de préserver et d'entretenir leur fond en enrichissant l'existant. La restauration de véhicules militaires anciens est devenue de plus en plus onéreuse au fil des ans. *« Une paire de chenilles pour le char Sherman coûte entre 15 000 et 20 000 euros, 10 000 euros pour celle de l'autochenille Alf Track M16 »*, calcule Bernard. À l'entretien, s'ajoute un coût au kilomètre parcouru (il faut souvent mettre en œuvre des engins de transports adaptés) que les maigres contributions versées par les communes qui commandent les services de l'association GMC ont du mal à payer. Il faut aussi prendre en compte la rareté des pièces détachées... comme *« des cérémonies auxquelles on nous demande de participer. La fibre patriotique se délite »*, regrette le président de l'association GMC.